

POUR  
QUE  
VIVE

# *L'Amour*

UNE HISTOIRE DE FOI  
ET D'AMOUR

Si tu avais été là...



III-8

## Institut d'Étude de la Bible par Correspondance Adresses IEBC francophones

### IEBC - Belgique

Rue Victor Genot 6  
B-5001 Belgrade  
contact-iebc@hotmail.be

### IEBC - France

BP 100  
30 Av. Emile-Zola  
F-77193 Dammarie-lès-Lys Cedex  
www.iebc.org - contact@iebc.org

### IEBC - Suisse

CP 453  
Ch. des Pépinières 19  
CH-1020 Renens  
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

### IEBC - Guadeloupe

(La Voix de l'Espérance)  
BP 19  
F-97151 Pointe-à-Pitre Cedex  
voiesperance.gpe@wanadou.fr  
www.adventiste-gp.org

### IEBC - Martinique

(La Voix de l'Espérance)  
BP 580  
F-97207 Fort-de-France Cedex

### IEBC - La Réunion

BP 227  
F-97465 St-Denis Cedex



# TABLE DES MATIÈRES

## Introduction

### I. À la rencontre des autres

1. Venez pêcher avec moi...
2. À la table des mariés

### II. Un peu du royaume des cieux sur la terre

3. Heureux les malheureux
4. Mais moi, je vous dis
5. Un petit grain de sénevé

### III. Une histoire de foi et d'amour

6. Viens au secours de mon manque de foi
7. Lève-toi et marche
8. Si tu avais été là...
9. Que celui qui n'a jamais péché

### IV. La plénitude de son amour

10. Hosanna !
11. De la Pâque à la Cène
12. Si c'est toi qui es le Christ...
13. Père, pardonne-leur

### V. La vie plus forte que la mort

14. Qui nous roulera la pierre ?
15. Notre cœur ne brûlait-il pas ?
16. Allez...

POUR  
QUE  
VIVE  
*l'Amour*

# UNE HISTOIRE DE FOI ET D'AMOUR

Si tu avais été là...

## Contexte

Jésus était à Jérusalem alors que l'on célébrait *Hanoukka*, la fête de la *Dédicace* et beaucoup de monde se réunissait au temple. Les Juifs pressaient Jésus de dire s'il était le Messie. « Je vous l'ai dit, et vous ne me croyez pas : Ce qui me rend témoignage, ce sont les œuvres que, moi, je fais au nom de mon Père. » Jean 10.25. Jésus ajoute encore « Moi et le Père, nous sommes un. » Alors, une fois de plus, des Juifs, c'est-à-dire, dans le langage de Jean, seulement les autorités religieuses, lui jettent des pierres et le traitent de blasphémateur « parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu ! » Ni l'enseignement de Jésus ni ses miracles, signes de sa divinité, ne sont reconnus par ceux qui cherchent à l'arrêter. Mais Jésus leur échappe et part l'autre côté du Jourdain où Jean a baptisé, vers Béthanie (voir Jean 1.28). « Beaucoup de gens vinrent à lui ; ils disaient : Jean n'a produit aucun signe, mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai. Et là, beaucoup mirent leur foi en lui. » Jean 10.41-42. Nous sommes bien dans une histoire de foi ou de rejet. Une histoire de foi et d'amour, selon le texte suivant que nous allons étudier. Une histoire où les actes de Jésus sont des signes que le règne de Dieu s'est approché.

Texte : Évangile de Jean, chapitre 11

## Lazare endormi

Jésus est donc retourné au-delà du Jourdain, là où Jean avait commencé à baptiser, parce qu'il a été menacé de lapidation à Jérusalem. Et c'est là que Marthe et Marie, d'un autre village près de Jérusalem, nommé Béthanie, comme le lieu où baptisait Jean, vont envoyer quelqu'un lui dire : « Seigneur, ton ami [Lazare] est malade. » Jean 11.3.

Curieusement, Jésus ne se met pas en route. Au contraire, il va attendre deux jours. Et pourtant, nous le savons et le texte nous le rappelle, Jésus aimait cet homme et ses deux soeurs.

« Cette maladie ne mène pas à la mort, [dit-il] elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » (V. 4) Glorifier Dieu, ce sera le but de la démarche de Jésus à travers cet évènement, ainsi que durant tout son ministère.

Au terme des deux jours, Jésus décide de se mettre en route : « Retournons en Judée » (v. 7). Ses disciples, se rappelant les conditions qui ont conduit leur maître à quitter Jérusalem, s'en inquiètent : « *Rabbi*, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu y retournes ! » (V. 8)

Dans sa réponse, Jésus leur fait comprendre que celui qui agit selon la volonté de Dieu, et qui marche à la lumière de son Esprit, et c'est son cas, est en sécurité, même au milieu des dangers ; mais hors de là, il n'y a pour l'homme qu'occasions de chutes au sein des ténèbres, parce qu'aucune lumière ne l'éclaire intérieurement, ni ne brille sur son chemin. (V. 9-10)

Puis, sans transition, Jésus ajoute : « Lazare, notre ami, *s'est endormi*, mais je vais le réveiller de son sommeil. » (V. 11)

# UNE HISTOIRE DE FOI ET D'AMOUR

## Si tu avais été là...

Les disciples, imaginant que Jésus parlait d'un simple sommeil réparateur, se réjouissent : s'il s'est endormi, c'est bon signe, il est guéri ! Jésus se voit dans l'obligation de préciser : « Lazare est mort ! Et, pour vous, je me réjouis de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons vers lui. » (V. 15)

Quelles paroles étranges ! Jésus se réjouit de « ne pas avoir été là » pour son ami qui allait mourir... Les disciples ont dû se poser bien des questions, d'autant plus qu'il précise que c'est à cause d'eux qu'il agit ainsi, pour qu'ils croient. Thomas, persuadé que Jésus va se faire lapider s'il retourne en Judée, veut, lui aussi, partager son destin : « Allons-y nous aussi, pour que nous mourions avec lui. » (V. 16)

## La résurrection de Marthe

En arrivant à Béthanie, Jésus constate que Lazare est dans le tombeau depuis quatre jours. En calculant les distances et le temps de parcours, nous pouvons affirmer que Lazare s'est éteint au moment où Jésus s'est mis en marche. Cela confirme qu'il a intentionnellement attendu que son ami soit mort pour aller rejoindre ses sœurs, Marthe et Marie. Lorsque Marthe entend que Jésus arrive, elle laisse ceux qui étaient venus partager son deuil, elle laisse également à la maison Marie qui est assise, effondrée certainement pour deux raisons : son frère vient de mourir et Jésus n'est pas arrivé avant qu'il ne s'endorme.

*c'est moi qui suis*

Écoutons le dialogue entre Marthe et Jésus qui va conduire Marthe à une déclaration qui changera radicalement sa vie.

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera.

- Ton frère se relèvera [lui dit Jésus].

- Je sais [répond Marthe] qu'il se relèvera à la résurrection, au dernier jour.

- C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et met sa foi en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?

- Oui, Seigneur, moi, je suis convaincue que c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde ! » (Jean 11.22-27)

Tout d'abord, Marthe sait que Jésus possède une puissance incroyable qui lui vient de Dieu et que, s'il avait été là à temps, il aurait pu guérir Lazare. Alors, elle ne demande pas vraiment, pas ouvertement, elle espère simplement, parce qu'elle « sait » que si Jésus demande quelque chose à Dieu, celui-ci lui répondra favorablement.

Et d'ailleurs, Jésus la rassure sur le sort de son frère : il se relèvera. Mais cela, Marthe le sait aussi. Elle connaît bien cette croyance qui annonce la résurrection pour une vie dans l'au-delà, à la fin des temps. Mais cela ne la console pas vraiment de la mort de son frère.

Puis Jésus ajoute : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie », et c'est ici que tout va basculer pour Marthe. Jésus lui demande donc : « Crois-tu cela, toi Marthe ? Crois-tu que celui qui croit en moi ne mourra jamais ? »

C'est alors que Marthe fait cette belle déclaration de foi : « Oui, Seigneur, je suis convaincue que c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu » (v. 27), ce qui définit parfaitement la personne de Jésus et sa mission. Pour elle, il est le Messie annoncé par les prophètes et attendu par Israël, le Fils de Dieu descendu pour sauver quiconque met sa confiance en lui (Jean 3.16).

*La résurrection...*

# UNE HISTOIRE DE FOI ET D'AMOUR

## Si tu avais été là...

À cet instant, il est bon de se rappeler un épisode raconté par l'évangéliste Luc (Luc 10.38-42) qui montre l'évolution de la foi de Marthe.

Jésus s'est arrêté à la maison de ses amis. Marthe se met alors dans tous ses états pour « servir », selon le verbe employé et traduit généralement par « faire le travail ». Marie, elle, s'est installée aux pieds du maître, dans l'attitude d'un disciple. Marthe, totalement investie dans sa tâche de maîtresse de maison, veut recevoir dignement Jésus. Elle demande même à Jésus de dire à Marie de l'aider ! Elle est dans la dynamique : j'ai quelque chose à faire pour honorer le maître, alors que Marie est dans l'attitude : j'ai quelque chose à recevoir du maître. Et la réaction de Jésus, tout empreinte d'affection, l'appelle à repenser sa manière d'agir : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part : elle ne lui sera pas retirée. » Luc 10.41-42.

Ces paroles ont dû tourner dans la tête de Marthe, qui se conduit en sœur aînée responsable de la maisonnée. Lazare n'est pas mentionné ici. Lors de la mort de Lazare, Marthe reste la première à agir. Mais quel changement dans son état d'esprit ! Elle vient à la rencontre de Jésus non plus pour lui dire ce qu'il doit faire, mais pour lui dire qu'elle a confiance en lui. C'est vrai, c'est un peu tard semble-t-elle dire... Lazare est mort. Mais je « sais » je suis « convaincue que c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. » Le mot traduit par *convaincue*, peut aussi se traduire par *j'ai acquis la foi* ou *je crois une fois pour toutes*. C'est donc une affirmation forte.



Parce que Marthe est prête à recevoir Jésus non plus comme un Rabbi, un maître qui enseigne les Écritures, mais comme celui qui sauve, celui-ci peut lui dire : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie. » Marthe ne met pas sa foi en une doctrine enseignée, mais en la personne du Christ, en celui qui tient entre ses mains la vie des vivants et des morts : « Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et met sa foi en moi ne mourra jamais. » Jean 11. 25-26.

Marthe vient de... ressusciter ! Spirituellement ressusciter. Et sa vie vient de se recentrer. Elle n'est plus tournée vers elle-même et la réussite de son rôle de bonne maîtresse de maison. Elle est sortie de sa maison pour aller à la rencontre de Jésus, pour accueillir le Seigneur de sa vie et recevoir de lui la confirmation que, désormais, parce qu'elle a mis sa confiance en lui, elle vient d'entrer dans l'éternité (« même s'il meurt, il vivra »). Car pour que ces paroles aient du sens, il ne peut s'agir que de la vie éternelle. Pas d'un prolongement de la vie sur terre.

Alors, Marthe peut retourner à la maison, elle n'y sera plus jamais la même. Et elle veut que sa sœur puisse jouir de la même rencontre seule avec Jésus, telle qu'elle vient de la vivre. Elle appelle secrètement Marie et lui dit : « Le maître est arrivé, il t'appelle. » (V. 28)

## Réflexion :

Jésus avait reproché (affectueusement, semble-t-il) à Marthe de s'agiter pour beaucoup de choses. Et de courir le risque de passer à côté de l'essentiel.

- Quelles paroles aurait-il pu m'adresser, si j'avais été à la place de Marthe ?
- Qu'est-ce qui m'a mis en route pour chercher Jésus dans les Écritures ?
- Qu'est-ce qui est endormi en moi et aurait besoin d'être réveillé ?

# UNE HISTOIRE DE FOI ET D'AMOUR

Si tu avais été là...

## **Lazare, sors !**

Nous gardons à l'esprit la relation privilégiée que Marie a entretenue avec Jésus dans l'épisode que nous venons de rappeler, avant la mort de Lazare. Marie était alors restée, comme un disciple, aux pieds de Jésus, confirmée par celui-ci dans la justesse de son choix.

N'empêche que, lorsque Jésus est annoncé, ce n'est pas elle qui court le rejoindre, mais Marthe. Marie est restée à la maison, en pleurs, Jésus n'est pas venu ! Lorsque, envoyée par Marthe, elle arrive devant Jésus, toute bouleversée, c'est un cri de douleur qu'elle lui adresse en se jetant à ses pieds : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ! » Jean 11.32. Comme sa sœur, Marie est tournée vers le passé et déplore l'absence de Jésus. Dans ce passage – et c'est un peu normal – la foi des deux sœurs est mise à mal. L'évangile de Jean veut montrer que la foi véritable consiste à croire en la vie présente à travers le Christ. Et Marie n'en est pas encore là, à ce moment du récit. Marthe paraît l'avoir admis, même si elle résiste quand Jésus veut que l'on roule la pierre. Il faudra le miracle pour qu'elles acquièrent cette certitude...

Le texte nous dit que devant ses larmes et celles des personnes présentes, l'esprit de Jésus « s'emporta (s'indigna) et il se troubla » (v. 33 et 38).

Nous ne pouvons pas connaître avec certitude l'origine de cette indignation, puisque la précision ne nous en est pas donnée. Mais sans nul doute Jésus est-il ému par les larmes de ces deux sœurs et de tous ceux qui aimaient Lazare.

Ceux-ci reconnaissent dans l'émotion de Jésus (« Jésus fondit en larmes ») l'amour qu'il porte à son ami. « C'était vraiment son ami », disent-ils (V. 36-37).

Jésus se trouve devant le tombeau, une grotte fermée par une grosse pierre. « Enlevez la pierre » dit-il. Alors Marthe est affolée : « Seigneur, il sent déjà, c'est le quatrième jour ! » (V. 39). Mais Jésus ne s'en soucie pas. « Il est venu pour entrer où cela ne sent pas bon, pour ouvrir ce qui est verrouillé, pour guérir ce qui est malade, pour faire revenir à la vie ce qui est mort. » (Simone PACOT, *L'évangélisation des profondeurs*, les éditions du Cerf, 2006, p. 29.)

Et pour que les personnes présentes sachent qu'il agit en tant que Fils de Dieu, il lève les yeux vers le ciel et, dans son intercession, prend son Père à témoin : « Je te rends grâce de ce que tu m'as entendu » et : « J'ai parlé à cause de la foule qui est ici. » Puis, après avoir dit cela, il crie : « Lazare, sors ! » Et le mort sort, entravé par les bandelettes dont il a été entouré. « Déliez-le, et laissez-le aller » dit Jésus. (V. 42- 44.)

C'est là l'œuvre que le Christ a accomplie et qu'il nous confie : délier, libérer, détacher les liens qui rendent spirituellement prisonniers pour ouvrir à la Vie, celle qui est éternelle.

Qu'est-il arrivé à Lazare, ensuite ?

Si, comme nous venons de le voir, la résurrection est le passage du croyant à la vie éternelle, dès à présent, et sur la base d'un : « je crois », jamais, dans les divers passages qui nous parlent des contacts de Jésus avec ses trois amis, Lazare n'est mentionné comme croyant. Il n'a, dans les Écritures et à notre connaissance, jamais fait profession de foi en Jésus en le reconnaissant comme Fils de Dieu, ainsi que Marthe l'a exprimé.

délier libérer

# UNE HISTOIRE DE FOI ET D'AMOUR

## Si tu avais été là...

Il est simplement le frère de Marthe et Marie et l'ami de Jésus. Bien entendu, Lazare a été réellement dans cet état que la Bible appelle « sommeil ». Jésus l'a clairement dit : « Lazare est mort » !

Peut-on dire que Jésus a ressuscité Lazare ce jour-là ? Il est sûr qu'il l'a réanimé, il l'a relevé, guéri, il l'a réveillé, en grec *égeirô*, mais Lazare devra repasser par la mort. Le texte insiste avant tout sur la résurrection spirituelle qui fait passer celles et ceux qui placent leur confiance en Jésus de la mort, au sens spirituel, à la vie éternelle. Et ce, dès maintenant. Dès ici-bas. Nous n'avons pas d'autres indications concernant la foi de Lazare que l'accueil qu'il réservait à Jésus avec ses sœurs avant sa mort.

Cependant, si Jésus a accepté d'accomplir ce miracle, c'était peut-être par affection envers son ami, pour lui dire que sa vie était importante, c'était aussi, sans doute, par compassion pour Marthe et Marie. Mais surtout, comme Jésus l'avait dit à ses disciples : « afin que vous croyez ». Et, désormais, Lazare est un témoin de la puissance de vie du Fils de Dieu. Un témoin qui, par le seul fait qu'il est vivant, appelle à suivre Jésus : « Car beaucoup de Juifs [...] mettaient leur foi en Jésus. » Mais aussi un témoin gênant pour ceux qui refusent de croire en lui. Certains dirigeants cherchent à faire mourir Lazare, comme ils cherchent à faire mourir Jésus... (Jean 12.11.)

## La résurrection de Marie

Et Marie, la disciple qui avait « choisi la bonne part » aux pieds du maître, qu'est-elle devenue après que Jésus, ému par sa détresse, a réveillé son frère ? A-t-on un signe dans les Évangiles qu'elle est ressuscitée pour la vie éternelle ? Oui, et quel signe !

« Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où était Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Là, on donna un dîner pour lui ; Marthe servait, et Lazare était l'un de ceux qui étaient à table avec lui. » Jean 12.1-2.

Le texte de Marc (14.3-9) indique que le repas a lieu chez Simon le lépreux, qui a probablement été guéri par Jésus. Marthe est à sa place favorite, c'est-à-dire au service, Lazare à côté de son ami Jésus, ce qui indiquerait qu'ils sont des proches de Simon. Et Marie ?

« Marie, donc, prit une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, en répandit sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. » Jean 12.3.

Marie est à nouveau aux pieds de Jésus... mais quelle indécence ! Elle répand du parfum, et pas n'importe lequel, un parfum de grand prix sur ses pieds, et sur sa tête selon Matthieu et Marc. Le nard, ce parfum issu de la plante odoriférante, venait de loin, et était difficile à élaborer, d'où son prix élevé. Ce qui est scandaleux pour les disciples, dont Judas qui tient les cordons de la bourse et qui aurait préféré vendre ce parfum pour faire l'aumône aux pauvres (ce que le texte de Jean met en doute... voir le verset 6).

*aux pieds de Jésus*

# UNE HISTOIRE DE FOI ET D'AMOUR

Si tu avais été là...

Mais, ce qui est certainement encore plus scandaleux pour ces hommes, c'est l'attitude de Marie. Comment peut-elle publiquement avoir une attitude aussi intime avec Jésus, lui essuyer les pieds avec ses cheveux ! Cela, seule une femme qui veut exprimer un sentiment profond et noble peut le faire. Sinon, pourquoi se serait-elle exposée aux railleries déplacées des hommes présents ? L'adjectif grec traduit par *pur* qui suit le mot *nard* rappelle le mot traduit par foi (NBS p.1412, note). La foi de Marie en son Sauveur, qui délivre de la mort physique (son frère Lazare) comme de la mort spirituelle, s'exprime dans ce geste de liberté totale avec ce qu'elle a de plus précieux. C'est un acte d'amour et de reconnaissance infinie. Et Jésus ne s'y trompe pas : il reconnaît qu'elle a fait ce qu'elle a pu.

Ne la jugez pas, semble-t-il dire. Plus que cela, cette femme vient d'accomplir un signe : le signe douloureux de son prochain ensevelissement. Marie, sans le savoir, avec un acte qui évoque l'embaumement, vient d'annoncer la mort du Fils de Dieu, quelques jours avant qu'elle ne survienne... (Marc 14.6-9.)

Son geste reste aussi pour nous la preuve qu'un cœur habité par l'esprit du Christ devient, pour les autres, signe de sa présence parmi nous. D'ailleurs « la maison fut remplie de l'odeur du parfum » Jean12.3b. N'est-ce pas le symbole de ce qui se passe lorsque quelqu'un est vivant de la vie du Christ ? Le tombeau sentait la mort, la maison de Simon sent la vie, grâce à la présence du Christ.

*Le parfum de la vie*

## Notre résurrection

La manifestation de la gloire de Dieu et de son Fils est le but principal de cette histoire. Notre Dieu est le Seigneur de la vie !

La réanimation de Lazare était temporaire, un geste secondaire, mais c'est un geste essentiel s'il est compris comme proclamant la résurrection offerte à l'humanité, résurrection que Marthe, elle, a vécu ce jour-là.

Jésus n'a pas seulement fait la promesse de la vie future à Marthe, à Marie et à Lazare, mais il leur a donné la clé de la vie présente. C'est aujourd'hui qu'il faut ressusciter, pour vivre dès maintenant cette vie que donne le Christ, cette vie plus forte que tout. Plus forte que nos chagrins, que nos souffrances, que nos deuils. Plus forte que nos doutes, nos méchancetés, parfois.

C'est pour cela qu'il vient à notre rencontre dans nos désarrois. Qu'il s'approche de nous avec des larmes qui expriment sa compassion, mais aussi la douleur et « l'indignation » de voir ses créatures abîmées par le mal, coupées de Dieu leur source de vie, et qui ont tant de difficultés à le voir dans leur quotidien. « Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos » Matthieu 11.28. Venez à moi, car si vous mettez votre foi en moi, vous m'appartiendrez pour l'éternité.

C'est pour cela qu'il nous demande : « Crois-tu cela ? As-tu suffisamment confiance en moi pour croire que je veux te ressusciter ? »

Et le miracle d'une vie nouvelle en nous peut s'accomplir parce que, à la Pâque, le Christ va vaincre la mort. Le Christ, reconnu par Marthe, est ressuscité et peut aujourd'hui nous ouvrir la porte du royaume éternel.

Nous consacrerons une étude à la résurrection du Christ, pour mieux en comprendre les enjeux.

# UNE HISTOIRE DE FOI ET D'AMOUR

Si tu avais été là...

## Réflexion :

Jésus est ressuscité. Il est vivant et aujourd'hui, il nous le redit : « Je suis la résurrection et la vie. Si vous mettez votre foi en moi, je vous mettrai au bénéfice de ma résurrection et je vous ferai entrer dans la vie éternelle. » Dès à présent.

- Croyons-nous cela avec joie ?
- Quels changements cette bonne nouvelle produit-elle dans nos cœurs, dans notre manière d'agir ?

Puisse cette bonne nouvelle nous accompagner chaque jour et susciter en nous le désir de poursuivre nos rencontres avec Jésus ! Puisse sa Parole être source d'inspiration.

Bonne route !



# NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---


---

---

---



Textes Simone Charrière

Graphisme  scriptographic.ch / JPGobet

Copyright IEBC Suisse romande



L'AMOUR



Cours de Bible proposé  
par l'Institut d'Étude de la Bible par Correspondance

Cours également disponible en ligne sur  
[www.iebc.ch](http://www.iebc.ch) • [www.iebc.org](http://www.iebc.org)



Au nom  
L'AMOUR



Institut d'Étude de la Bible  
par Correspondance